

## Année 2022-2023 : comment vivre ce temps jubilaire « chez nous » (en paroisse, en communauté, en mouvement, en service) et au sanctuaire Sainte-Anne-d'Auray ?

Enracinés dans notre histoire et dans la prière, annonçons en « Pèlerins de l'Espérance » la foi qui nous habite.

Les orientations voulues par Monseigneur Centène pour l'année 2022-2023 mettent en avant les figures de sainte Anne et Yvon Nicolazic et nous invitent à pratiquer la vertu d'Espérance.

1

Découvrir  
ou redécouvrir  
la figure de  
sainte Anne

Au-delà de la figure historique, découvrir sainte Anne signifie également apprendre à la prier, en particulier dans la prière commune paroissiale. Voici quelques idées pour vos célébrations : prières historiques du diocèse (litanies à sainte Anne, hymnes des vêpres du propre de Vannes, cantiques traditionnels et modernes...), prières universelles à partir du livret de l'Avent... Au cours de l'année, diverses propositions de prières vous seront adressées. En tant que femme de l'Ancien Testament, elle nous invite à méditer la Parole de Dieu.

Sainte Anne est comme « le bouquet final » de l'Ancien Testament. Elle prépare, malgré elle, le passage à la Nouvelle Alliance et dispose Marie à l'accueillir. Elle reste au seuil de la Révélation. La figure de sainte Anne représente le passage dans une transmission qui la dépasse.

Sainte Anne est habituellement présentée enseignant Marie, le livre de l'Ancien Testament devant elles.

Pour nous chrétiens, sainte Anne n'est pas seulement une image mais quelqu'un à suivre...

Comment à notre tour être des transmetteurs ?  
Comment transmettre la Parole de Dieu, oser la proposer durant cette année jubilaire ?

2

Découvrir ou  
redécouvrir l'histoire  
des apparitions à  
Sainte-Anne-d'Auray  
et l'importance du  
sanctuaire pour  
les paroisses et  
mouvements.

Apparaissant à Sainte-Anne-d'Auray, sainte Anne ne présente pas Marie mais la lumière du Christ ressuscité à travers le flambeau. Ce qui est mis en avant, c'est bien le flambeau, c'est à dire le Verbe comme Lumière du monde. Ainsi, dans le jubilé, c'est bien le Christ qui finalise les trois années. C'est bien une spécificité des apparitions à Sainte-Anne-d'Auray : sainte Anne présentant la Lumière du monde et non spécifiquement enseignant Marie, sans pour autant les opposer.

Marie conçoit d'abord le Verbe dans son cœur avant de le concevoir dans sa chair. Sainte Anne invite chaque chrétien, à la suite de Marie, à entrer d'abord dans la vie de la grâce en contemplant la Parole de Dieu.

Durant cette année jubilaire, quelle place occupera la Parole de Dieu ? Comment peut-elle nous façonner et nous guider fidèlement à l'école de sainte Anne ?

3

Approfondir  
la vertu  
d'Espérance

Notre évêque a proposé de réciter l'acte d'Espérance à l'issue de chaque messe :

« Mon Dieu, j'espère, avec une ferme confiance que tu me donneras, par les mérites de Jésus-Christ, ta grâce en ce monde, et si j'observe tes commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que tu l'as promis et que tu tiens toujours tes promesses ».

Pratiquer la vertu d'Espérance nous aide à faire vivre la grâce. L'espérance porte sur deux aspects : elle alimente notre désir de bonheur du Ciel. Elle porte aussi sur le secours de Dieu promis en ce monde.

Comme le rappelait Monseigneur Centène dans sa conférence introductive au Jubilé le 24 septembre dernier, en citant le catéchisme de l'Église catholique (n°1818) : « La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu au cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités de l'homme ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'Espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité. ».

4

Découvrir  
ou redécouvrir  
la figure de  
Yvon Nicolazic

Comme Yvon Nicolazic, nous sommes invités à suivre le chemin de sainte Anne.

Monseigneur Centène l'a aussi rappelé : « L'expérience de Nicolazic, voyant de Ste Anne, est un peu semblable à celle que fit saint François d'Assise, lorsque le Christ de la chapelle Saint-Damien se fit entendre à lui pour lui dire « rebâtis mon église ». « Rebâtis mon Église » c'est aussi le message que nous recevons, à Sainte-Anne-d'Auray, même si nous avons l'impression que cette Église pourrait aller mieux. « Rebâtis mon Église », c'est un appel à l'Espérance.

Comment sommes-nous dociles aux appels de l'Esprit ? Comment sommes-nous « bâtisseurs » pour notre Église ?

